

## Pour information à la SEPRA : lettre envoyée le 20 février aux quatre têtes de liste

Par voie de presse vous vous êtes fait l'écho de votre candidature à la mairie de Rabastens pour les prochaines élections municipales de 2020. Vous avez une liste, un programme. Sa mise en œuvre dépendra évidemment de votre victoire aux élections, cela va de soi.

Si cela était, le travail ne vous manquerait pas. Parmi tous les dossiers que vous auriez à traiter, il en est un sur lequel nous souhaiterions vous interpeler, et c'est la raison de cette lettre ouverte, à savoir : le stationnement des véhicules et leur circulation en ville ! Aussi, permettez-nous quelques réflexions de vieux rabastinois sur ces deux points.

Les quartiers anciens de Rabastens remontent, vous le savez, à la période du moyen-âge, dans le tracé des rues et des placettes. Celles-ci, d'ailleurs, ne méritent plus leur appellation. Parlons plutôt de « *parking Saint-Louis* », « *parking du Bourg* », « *parking Saint-Charles* ». Ajoutons ceux situés sur les anciens fossés : « *parking du Pré Vert* », « *parking des lices* », « *parking Auger Gaillard* », ... de *Cuhn*, ... *St Michel* et *Dauphine* pour compléter la liste des places/parking du centre. Les touristes découvrant notre « *villatje occitan* » doivent certainement apprécier ces balades pittoresques de parking en parking. Ne comptons pas les ruelles situées entre le quai des Escoussières et la rue Gouzy, utilisées sans vergogne comme places de stationnement sauvage, souvent sur le long terme, par des riverains ou des visiteurs inciviques et cossards.

Mais, direz-vous : « *toutes ces bagnoles il faut bien les foutre quelque part !* » En effet. D'où cette suggestion, qui est un appel à la raison : pourquoi ne pas osier un parc de stationnement sous la place Auger Gaillard ? Jadis ravin, « *estanque* », au fond duquel coulait un ruisseau, cette place s'assoit sur un remblai de gravats et de terre rapportée accumulés pendant des décennies jusqu'à faire disparaître le vieux pont du Murel. L'entrée et la sortie de ce parking souterrain se ferait par la rue des abreuvoirs par un sens unique ... Reste à décaisser, et à construire bien sûr : Créer de l'espace pour libérer de l'espace ... Oui, il y a du travail.

La traversée de Rabastens aux heures de pointe est une autre gageure pour l'automobiliste. N'avez-vous pas subi ces longues files d'attente avant de pouvoir, enfin, prendre la direction de votre choix ? Au pays du vin, ça sent le bouchon ... Le point noir, vous ne l'ignorez pas, se situe au niveau de la rue Pont-del-Pâ, véritable goulet d'étranglement, à sens de circulation alternée, soumis par intermittence au bombardement des moteurs à explosion, bruit et fumées, réverbérés par ses murs hauts et resserrés. Le pont n'est pas en cause, il est assez large pour accueillir deux files de voitures, mais il n'a pas été construit au bon endroit, vu de notre siècle : il débouche, côté Rabastens, dans le centre historique de notre bourg. Et le staccato automobilistique « *à toi- à moi ...* » en plein milieu de la place/parking du Bourg,